

À SUIVRE ...

CHAPITRE & VERSET: LE GOSPEL DE JAMES BALDWIN - Meshell Ndegeocello

Multimédia - pluridisciplinaire | Création virtuelle

Mer. 21 novembre et mer. 16 décembre

+D'INFOS SUR FESTIVALDEMARSEILLE.COM

BILLETTERIE

> EN LIGNE

festivaldemarseille.com

> PAR TÉLÉPHONE

04 91 99 02 50



FESTIVAL
DE MARSEILLE

L'ONDE
NACERA BELAZA

Paris / Medea

JEUDI 29 OCTOBRE À 19:00

VENDREDI 30 OCTOBRE À 19:00

THÉÂTRE JOLIETTE

PREMIÈRE MONDIALE



L'ONDE NACERA BELAZA

Paris / Medea

PREMIÈRE MONDIALE

DURÉE 55'



Remerciements à Pierrette Monticelli, Haïm Menahem et toute l'équipe du Théâtre Joliette pour leur accueil.

Nacera Belaza aborde de manière frontale la question du rituel qui trouve sa source dans les danses traditionnelles et les pratiques millénaires, mais à sa manière, en plongeant les danseuses dans d'incessantes vibrations et un bain sonore mouvementé.

La Procession, Solo(s), Le Cercle... Nacera Belaza a le sentiment que l'ensemble de son parcours s'apparente à une ligne droite. En effet, animées par la même tension, ses créations entretiennent entre elles d'étroites correspondances tout en dévoilant à chaque fois un nouvel espace, jusque-là inconnu. Elle compose ici une pièce mêlant des danseuses expérimentées et de jeunes interprètes, explorant ainsi une nouvelle manière de relier les individus. Une quête qui n'a de cesse d'interroger la nature humaine, passant du mouvement répétitif, de la circularité, au mouvement percussif tout en conservant la densité et l'intensité de l'épuration. Comme dans les danses anciennes ritualisées qui la fascinent, où chacun.e engage tout son être, L'Onde unit les danseuses dans un état de communion quasi hypnotique, les enracine, révélant à notre regard une autre manière de percevoir les corps dansants. Une vibration se propage de corps en corps, un frémissement, un mouvement infini.

Coproduction Festival de Marseille. En partenariat avec le Théâtre Joliette.

Création 2020 | Chorégraphie, conception son et lumière Nacera Belaza Interprètes Nacera Belaza, Aurélie Berland, Bethany Emmerson, Magdalena Hylak, Mélodie Lasselin Régie générale Christophe Renaud Photo Gregory Lorenzutti

Production Compagnie Nacera Belaza Coproduction Kunstenfestivaldesarts / Charleroi danse, centre chorégraphique de Wallonie - Bruxelles ; Festival de Marseille; deSingel, Campus International des Arts ; MC93 Bobigny ; LUMA Foundation ; ICI-Centre chorégraphique national Montpellier - Occitanie / Direction Christian Rizzo, dans le cadre du programme résidences de recherche et de création; L'Arsenal-Cité musicale-Metz; Atelier de Paris / CDCN Soutien Région Île-de-France, dans le cadre du dispositif d'aide à la création; SPEDIDAM ; SACD dans le cadre du programme duo ; Institut français - Ville de Paris Accueils en résidence ICI-Centre chorégraphique national Montpellier - Occitanie / Direction Christian Rizzo, dans le cadre du programme résidences de recherche et de création ; deSingel, Campus International des Arts ; MC93 - Bobigny; Parc des Ateliers, LUMA Arles ; Atelier de Paris / CDCN Prêt de plateau Points-communs, nouvelle scène nationale de Cergy / Val d'Oise

La compagnie Nacera Belaza est soutenue par la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication et par la Région Ile-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle.

PARCOURS

Née en Algérie, résidant en France depuis ses cinq ans, Nacera Belaza développe une chorégraphie qui prend sa source dans un cheminement intérieur. Répétition du geste, lenteur infinie, étirement du temps : ses pièces explorent le mouvement comme on explorerait un souffle serein, profond et continu.

Après des études de lettres modernes à l'université de Reims, Nacera Belaza crée sa propre compagnie en 1989 après un apprentissage autodidacte en danse. Elle est nommée chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres par le ministère de la Culture et de la Communication en janvier 2015. Dans ses pièces, chaque élément – la lumière, l'espace, le temps, le corps – se répond sur le plateau en développant une scénographie qui lui est propre. Une nouvelle création voit le jour en 2018, *Le Cercle*, créé au Festival de Marseille. La compagnie Nacera Belaza présente ses pièces à l'international, et est régulièrement invitée en France par des structures et festivals tels que Montpellier Danse, les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, le Festival d'Avignon, la Biennale de la danse de Lyon... Son travail a été reconnu par le Syndicat de la Critique en 2008 pour sa création *Le Cri*, et par la SACD qui, en 2017, salue son parcours en lui remettant le Prix Chorégraphe. La compagnie bénéficie du statut CERNI (Compagnie et Ensemble à Rayonnement National et International) depuis 2017. De la master class à la performance in situ, sa volonté de partager et de transmettre s'est cristallisée sur la relation avec les publics et leurs territoires. Dans un continuel va-et-vient entre les deux rives, Nacera Belaza développe le travail de sa compagnie basée en France et a fondé une coopérative artistique en Algérie où elle propose des activités de formation et de sensibilisation des publics à l'art chorégraphique.

ENTRETIEN AVEC NACERA BELAZA

« Comment cette nouvelle création s'inscrit-elle dans la lignée des précédentes et qu'apporte-t-elle de nouveau ?

Nacera Belaza : Pour cela je suis toujours en état d'hyper réceptivité pour capter ce qui commence à vibrer à la fin d'une pièce, afin de l'ouvrir et de le prolonger dans la création suivante. Il s'agit à la fois de rompre avec ce qui a été fait et de poursuivre une même chose. Dans *Le Cri* par exemple, j'explorais le monde de l'infini avec le 8. J'ai eu l'impression d'écrire cette pièce à la verticale. Le 8 ne faisait que s'amplifier, s'accélérer, forait et s'élevait en même temps. Il y a un bref moment dans le 8 où on rompt les amarres, et subitement, cela ouvre et donne accès à une autre dimension. Mais on le referme très rapidement. Ce bref moment m'est resté en mémoire. J'ai voulu l'explorer. Dans *L'Onde*, j'ai ajouté un cercle au 8 pour explorer deux infinis. Cela donne lieu à un tout autre voyage. Dans toutes mes pièces, j'aspire à l'unité, à la relation au tout, à l'autre, au lâcher-prise... Dans la création précédente, *Le Cercle*, un des défis était de trouver l'unité entre cinq danseurs aux parcours et cultures très différents. Dans *L'Onde* je fais à nouveau partie de cette unité, n'ayant que très peu partagé le plateau avec d'autres danseurs tout au long de mon parcours, je me suis rendu compte qu'il y avait des degrés de liberté entre nous qui ne s'accordaient pas. La liberté à laquelle on aspire sur le plateau doit être bien réelle, ce n'est pas du spectacle, pour cela il faut tout réinterroger afin de parvenir à créer les mêmes espaces de résonance en chacun de nous. C'est le travail d'une vie concentré en quelques mois de création. (...)»

Propos recueillis par Séverine Kodjo-Grandvaux en mars 2020 pour le programme du Festival d'Automne à Paris où sera présentée *L'Onde* du 17 au 20 décembre prochain.

